



**SESSION 2014**

# ÉPREUVE D'OUVERTURE CULTURELLE

Lisez attentivement les instructions suivantes avant de vous mettre au travail.

Cette épreuve se compose de deux parties :

- Un texte suivi d'une série de 10 questions à choix multiple portant sur ce texte. Vous disposez de 30 minutes pour lire ce document ; vous pouvez annoter ou surligner le sujet, mais en aucun cas prendre des notes sur un autre support. Au signal du surveillant vous répondez aux 10 questions ; vous n'avez pas la possibilité de revenir au texte. Vous disposez de 15 minutes.
- Une série de 65 questions à choix multiple portant sur la culture générale et l'actualité nationale et internationale. Vous disposez de 45 minutes. Vous n'avez plus la possibilité de revenir à la première partie de l'épreuve.

Chaque question comporte quatre items, notés A. B. C. D.. Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre V ; ou faux en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre F.

Exemples :

<b>3</b> <table style="margin: auto;"> <tr><td></td><td>V</td><td>F</td></tr> <tr><td>A</td><td><input checked="" type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>B</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>C</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>D</td><td><input checked="" type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> </table>		V	F	A	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	D	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<b>4</b> <table style="margin: auto;"> <tr><td></td><td>V</td><td>F</td></tr> <tr><td>A</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>B</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>C</td><td><input checked="" type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>D</td><td><input checked="" type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> </table>		V	F	A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	C	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	D	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<b>5</b> <table style="margin: auto;"> <tr><td></td><td>V</td><td>F</td></tr> <tr><td>A</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>B</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>C</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>D</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> </table>		V	F	A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<b>6</b> <table style="margin: auto;"> <tr><td></td><td>V</td><td>F</td></tr> <tr><td>A</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>B</td><td><input checked="" type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>C</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>D</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input checked="" type="checkbox"/></td></tr> </table>		V	F	A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	B	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	V	F																																																													
A	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
B	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													
C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													
D	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
	V	F																																																													
A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													
B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
C	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
D	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
	V	F																																																													
A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													
B	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													
C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													
D	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													
	V	F																																																													
A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													
B	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													
D	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>																																																													

Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

Vous vous servirez de la feuille jointe pour indiquer vos réponses en noircissant les cases situées à côté des lettres correspondantes.

Nombre de pages de l'épreuve :	16 pages
Durée de l'épreuve :	1 h 30
Coefficient de l'épreuve :	ESDES → 5 ESSCA → 3 IÉSEG → 3

## PARTIE 1

Depuis le milieu des années 1910, le nom de Hollywood est quasi synonyme de « cinéma américain ». Moins le cinéma des « auteurs » (à l'européenne) que celui de « l'usine à rêves », qui fournit à la planète entière ses divertissements les plus spectaculaires, les plus populaires et les plus rentables. Investie dès l'époque du muet par des artistes accourus du monde entier et des stars dont la vie fastueuse et parfois scandaleuse défraye la presse des potins, la « Mecque du cinéma » (Cendrars) est gérée en oligopole par ses « nababs », pour la plupart immigrants juifs d'Europe centrale. Le studio system qu'ils mettent progressivement en place après la Première Guerre mondiale fonctionne à plein régime dans les années 1930 et 1940, lorsque huit grandes compagnies (les « majors ») se partagent la production, la distribution et l'exploitation de quelque 500 films par an. Il périclète ensuite, victime des actions antitrusts de l'après-guerre et de la concurrence de la télévision. Mais depuis les années 1970, malgré l'inflation des coûts de production et la contestation idéologique de la génération du baby-boom, Hollywood est redevenu la capitale du cinéma mondial, où sont conçus, financés et le plus souvent réalisés les films à gros budget (La Guerre des étoiles, Titanic) ainsi que la majorité des fictions télévisuelles à vocation internationale. Avec l'entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle, l'environnement industriel et technologique de la côte du Pacifique semble plus que jamais propice aux grandes synergies qui conditionnent la réalisation et l'exploitation des images de demain.

### 1. Les origines

Le nom de Hollywood (« bois de houx ») est donné en 1886 par Daeida Wilcox au ranch acheté par son mari dans la vallée de Cahuenga, en Californie. Le lotissement acquiert statut de ville en 1903, avec 700 habitants. Dix ans plus tard, il en compte plus de 7 000, et il est annexé par l'agglomération de Los Angeles. C'est alors qu'y arrivent les pionniers du cinéma américain.

Contrairement à une légende tenace, ce ne sont pas les compagnies « indépendantes » de l'époque qui sont à l'origine de cette migration. Les membres du « trust » Edison, la Motion Picture Patents Company, tous originaires de la côte est et de Chicago, s'installent également en Californie au tournant des années 1910. Mais le premier studio à Hollywood proprement dit est construit en 1911 par David Horsley pour réaliser les westerns de la compagnie Nestor. Avec *Le Mari de l'Indienne*, *La Naissance d'une nation*, pour lequel on reconstitue les champs de bataille de la guerre de Sécession, ou encore *Intolérance* qui érige les décors monumentaux de la Babylone au pied des collines, on peut dire que l'essentiel de la production cinématographique américaine, tous statuts et tous genres confondus, se trouve désormais regroupé à Hollywood et dans ses environs. Il l'est toujours, près d'un siècle plus tard.

C'est en s'installant en Californie que le cinéma américain devient une véritable industrie, pourvoyeuse régulière de courts et longs-métrages aux quelques 10 000 nickelodeons (appellation populaire des salles de projection) du début des années 1910. C'est aussi à cette époque que Thomas H. Ince, dans son studio de Santa Inez Canyon, met au point des méthodes d'écriture, de tournage et de montage qui préfigurent la division du travail et la réalisation des films « à la chaîne » dans le cadre du studio system. Au même moment, des immigrants d'Europe centrale enrichis dans l'exploitation des salles, abordent la production en y développant le star system. À rebours de l'anonymat qui prévaut encore dans le cinéma de l'époque, ils font reposer l'économie du film sur des vedettes, tantôt plébiscitées par le public, tantôt imaginées et fabriquées de toutes pièces par les nababs avec le soutien des premiers fan magazines. Enfin, la Première Guerre mondiale, tout en donnant la pleine mesure de l'influence du nouveau média (réquisitionné dès 1917 par la propagande gouvernementale), anéantit les cinématographies concurrentes : l'Amérique, qui, jusqu'au début des années 1910, importait encore en masse les productions européennes, réalise au début des années 1920 plus de la moitié des films projetés dans le monde.

### 2. Un pôle d'attraction national et international

Au début des années folles, Hollywood est déjà un mythe que toute une littérature journalistique, supervisée par quelques reines du potin, amplifie et colporte aux quatre coins du monde. Un rituel quasi religieux organise la sortie des films et le culte de leurs stars au rythme des « premières » organisées au Grauman Chinese Theater. À partir de 1927, la cérémonie des oscar, où les 2 000 membres de l'Academy of Motion Picture Arts and Science décernent vingt-trois statuettes, devient l'événement-phare du calendrier hollywoodien. Ultime expression du rêve américain, la consommation ostentatoire des rich and famous, le luxe des demeures construites à Beverly Hills, la liberté, les plaisirs et les scandales fascinent des générations d'adolescents qui rêvent de trouver gloire et fortune en Californie.

C'est aussi au cours des années 1920 que les structures de l'industrie trouvent leur maturité : face à un vivier persistant de petites compagnies « indépendantes », une demi-douzaine de gros « studios » verticalement intégrés (c'est-à-dire réunissant des activités de production, de distribution et d'exploitation), également appelés « majors », dominent le marché et se protègent de la concurrence en s'organisant en monopole. Ces majors se regroupent en 1922 dans la Motion Picture Producers and Distributors of America.

Dans l'« usine à rêves » des années 1920, les artistes du muet conservent une marge importante de liberté, soit qu'ils parviennent, grâce aux fortunes qu'ils amassent, à produire eux-mêmes leurs films (Douglas Fairbanks, Charles Chaplin), soit que les compagnies qui les ont engagés acceptent d'investir les sommes parfois énormes nécessaires à leurs projets. Et si l'on a pu reprocher aux majors des années 1920 d'avoir surtout géré le commerce des picture palaces (les gigantesques et somptueux cinémas construits aux États-Unis après la Première Guerre mondiale), on ne saurait dire que les 800 longs-métrages réalisés chaque année à Hollywood entre 1920 et 1927 (le chiffre tombe à 500 à l'arrivée du parlant) se contentent de répéter des formules éprouvées, même si l'adaptation des textes littéraires demeure la première source des scénarios. Avec le recul, on est au contraire impressionné par la quantité d'œuvres qui se distinguent du tout-venant.

### 3. L'avènement du parlant et l'apogée du « classicisme » hollywoodien

Produit par les frères Warner, *Le Chanteur de jazz* déclenche en 1927 la révolution du parlant. En l'espace de deux ans, les studios sont reconstruits et les salles équipées pour les talkies. Mais les dépenses considérables que l'industrie doit engager, aggravées peu après par les effets de la Dépression, conduisent à de profondes restructurations, dont l'effet principal est le renforcement du studio system.

Innombrables et bien connus sont les griefs des artistes à l'égard de ce système. Mais ses avantages méritent aussi d'être signalés, en particulier la possibilité pour un réalisateur, un acteur, un directeur artistique ou un compositeur de travailler presque sans interruption et de perfectionner son art comme il ne pouvait le faire nulle part ailleurs. De plus, malgré le souci de chaque studio de marquer sa différence en développant un style identifiable et de ménager une place, aux marges du système, à un petit pourcentage de productions moins surveillées, sinon expérimentales, la nouvelle économie hollywoodienne favorise une écriture « classique » qui s'impose progressivement comme norme. Outre le respect des bienséances, elle requiert la séparation des genres, la chronologie du récit, la discrétion du style – qui, même s'il est spectaculaire, ne doit jamais attirer l'attention sur lui-même – et la focalisation du scénario sur les aventures d'un héros, une star à laquelle le spectateur est incité à s'identifier. Les péripéties et les dilemmes auxquels le héros doit faire face sont normalement, quoique non systématiquement, résolus par un happy ending. Cette écriture et l'idéologie qui la sous-tend atteignent leur apogée à la fin des années 1930. Toutefois, un an après la sortie d'*Autant en emporte le vent* (Victor Fleming, 1939), *Citizen Kane* (Orson Welles, 1940) en remet déjà tous les principes en question – ne serait-ce que par sa déconcertante construction en flash-back.

Malgré la répétition des formules, favorisée par le système des genres et la soumission étroite aux modes qu'encourage le box-office, c'est l'extraordinaire diversité de la production classique qui s'impose à l'observateur. Toute généralisation sur le « cinéma classique hollywoodien » risque de ce fait d'être abusive. C'est donc avec prudence qu'on dira que les années 1930 ont vu le double essor d'un cinéma « social », mobilisé par les dures réalités de la Dépression et par la politique volontariste de l'administration Roosevelt, et d'un cinéma « d'évasion », qui délaisse le réel au profit du rêve, de la fantaisie et de l'exotisme, et auquel le développement de la couleur, dans la deuxième moitié de la décennie, vient conférer un supplément d'impact (*Les Aventures de Robin des Bois*, *Le Magicien d'Oz*). L'opposition entre ces deux tendances traverse les genres favoris de l'époque, et souvent les œuvres elles-mêmes : les films de gangsters, satires cyniques du désordre ambiant, mais refuges inattendus des valeurs de l'American way of life ; les comédies musicales, qui rivalisent de luxe et d'érotisme, mais refusent d'oublier les misères quotidiennes de la Crise ; les comédies loufoques, qui idéalisent la réunion des classes dans le meilleur des mondes possibles, mais posent un regard lucide et généreux sur les souffrances et les injustices de leur temps. On en dirait autant, dans les années 1940, des comédies musicales, des westerns, des films fantastiques ou des films noirs qui reflètent d'autant plus profondément leur époque qu'ils s'emploient en apparence à y échapper. Paradoxalement, c'est peut-être le cinéma de propagande et le documentaire de guerre qui, commandés à Hollywood par le gouvernement américain, ont alors proposé les images les moins « réalistes » du monde.

### 4. Le déclin du « studio system »

Le studio system dépendait du contrôle de l'exploitation qui, seul, pouvait assurer l'écoulement régulier d'une production de masse, planifiée à long terme selon les genres, les budgets et les stars. En contraignant les studios,

au nom de la loi antitrusts, à vendre leur parc de salles, la Cour suprême signe en 1948 l'arrêt de mort de ce « système », au moment où l'avènement de la télévision et l'exode des classes moyennes vers les banlieues commencent à affecter sérieusement la fréquentation. Les conséquences sont immédiates : les studios diminuent leur production (elle tombe à 250 films par an dès le milieu des années 1950) et réduisent des trois quarts leur personnel sous contrat : en quelques années, ils abandonnent non seulement l'exploitation, mais aussi l'essentiel de la production à des compagnies indépendantes, pour concentrer leur activité sur le secteur plus sûrement rentable de la distribution. Pour résister à la concurrence du petit écran (dont elles deviennent toutefois le principal fournisseur en réalisant téléfilms, séries et feuilletons pour les networks), les majors développent, en même temps que les budgets de leurs plus gros films, de nouvelles technologies spectaculaires : le technicolor se généralise et l'écran large s'impose. Avec des succès artistiques et financiers contrastés, la décennie est ainsi jalonnée par la sortie de superproductions : des péplums, mais aussi des films de guerre et des films d'aventure.

Soucieux de conquérir et de fidéliser un nouveau public, les responsables des studios laissent par ailleurs davantage d'initiative à des « auteurs » à forte personnalité, comme Billy Wilder ou Stanley Kubrick, qui imposent des scénarios exigeants et des styles originaux. Parallèlement, le Code d'autocensure s'assouplit. Il s'accommode de hardiesses thématiques, et notamment d'un érotisme inédit qu'incarne une nouvelle génération de stars (Marilyn Monroe, James Dean, Marlon Brando). Mais la « chasse aux sorcières » que la Commission des activités antiaméricaines déclenche contre Hollywood en 1947 et que les patrons des studios acceptent lâchement est désastreuse pour beaucoup d'artistes qui se voient interdits de travail par les « listes noires », et installe à Hollywood un climat délétère. Elle n'est pas sans conséquences sur les films eux-mêmes : elle étouffe le courant « social » en plein essor après la guerre et, dans le contexte de la Guerre froide, ranime dans divers genres (espionnage, science-fiction) l'esprit de propagande. Elle encourage aussi, pour le meilleur parfois, pour le moins bon souvent, des œuvres plus « littéraires » et plus « psychologiques », un peu lourdement symboliques ou métaphoriques. Fréquemment interprétées par les jeunes acteurs de l'Actors Studio (Paul Newman, Shelley Winters), elles réveillent et exacerbent les contradictions idéologiques de « l'ère Eisenhower » – non sans en dénoncer parfois avec courage l'intolérance et la médiocrité.

Grand spectacle et cinéma d'auteur se conjuguent pourtant avec bonheur dans au moins trois genres qui brillent, en ces années 1950, d'un éclat particulier : la comédie musicale qui produit ses plus beaux joyaux (Singin' in the Rain) ; le western, qui redécouvre avec la couleur et l'écran large les paysages américains et « problématise », souvent avec finesse, la vision traditionnelle des épopées de l'Ouest ; le mélodrame, enfin, qui livre alors ses plus « flamboyants » et ses moins complaisants chefs-d'œuvre.

Le déclin de Hollywood se confirme au cours des années 1960. Les studios mettent en vente leurs trop grands terrains, et jusqu'aux costumes de leurs stars. Plusieurs sont absorbés par des conglomérats sans rapport avec le cinéma, avec des effets plutôt négatifs sur la politique de production : le rachat de United Artists par Transamerica entrave le fonctionnement du studio dans les années 1970, avant que la catastrophe financière de La Porte du paradis ne mette fin à son existence. L'essentiel du pouvoir de décision passe alors aux mains des imprésarios qui gèrent la carrière des stars, ces dernières s'impliquant par ailleurs plus souvent dans la production de leurs « véhicules ». Les films européens, portés par une liberté de ton encore contenue en Amérique par le Code d'autocensure (le « Code Hays », qui ne sera abrogé qu'en 1968), jouissent d'un succès sans précédent. La Nouvelle Vague française remet profondément en question l'idéologie et les méthodes hollywoodiennes. Mais même en termes d'efficacité commerciale, les James Bond anglais et les westerns italiens dament alors le pion aux blockbusters hollywoodiens (films à gros budget visant le plus large public national et international). Quelques films magnifiques de grands réalisateurs, souvent incarnés par des stars vieillissantes ne suffisent pas à redorer le prestige ni surtout à renflouer les caisses des studios. Même les gros budgets ne garantissent plus le succès. La fréquentation connaîtra son plus bas niveau en 1971 avec 17 millions de spectateurs hebdomadaires. L'Amérique produit alors moins de cent cinquante films par an, et on parle en Europe de la mort de Hollywood.

## 5. La « Renaissance hollywoodienne »

Le remplacement, en 1968, du Code d'autocensure par le système de classification par âge, encore en place aujourd'hui, va contribuer au redémarrage de la production. Mais c'est surtout la récupération par Hollywood de la contre-culture des années 1960 qui permet de redresser la barre. Conformément à la dialectique qui dynamise depuis ses origines le cinéma américain, les majors renaissent de leurs cendres en commercialisant les trouvailles des indépendants : après le succès imprévu d'Easy Rider, un road movie réalisé avec très peu de moyens et violemment satirique à l'égard des comportements et des valeurs de l'Amérique profonde, les studios ouvrent la porte à des œuvres anticonformistes, voire franchement contestataires qui, dans le contexte traumatisant de la

jusqu'à « réviser » les grands mythes fondateurs de la nation. Grâce à cette veine, quelques cinéastes des années 1960 renouvellent puissamment leur inspiration. Ils sont rejoints, derrière Francis Ford Coppola, par un nouveau groupe de jeunes réalisateurs fraîchement sortis des écoles de cinéma (Martin Scorsese, George Lucas, Steven Spielberg ou encore Brian De Palma), et épaulés par une nouvelle génération de stars, essentiellement masculines (Jack Nicholson, Dustin Hoffman, Robert De Niro, Al Pacino). Ce courant artistiquement très riche est supplanté au milieu de la décennie par le redémarrage du grand spectacle : dans le sillage des films-catastrophes qui remportent alors un énorme succès, William Friedkin (*L'Exorciste*) et surtout Steven Spielberg (*Les Dents de la mer*) ramènent massivement les spectateurs dans les multisalles récemment construites dans les centres commerciaux suburbains. La fréquentation remonte à 20 millions de spectateurs hebdomadaires – où elle se stabilise jusqu'aux années 1990.

La deuxième moitié de la décennie voit ainsi renaître et s'amplifier le phénomène des blockbusters, dans le domaine de la science-fiction d'abord (*La Guerre des étoiles*), mais aussi dans celui du film criminel (les deux Parrain), de la comédie musicale (*Grease*) et du film de guerre (*Voyage au bout de l'enfer*). Parallèlement, le ciblage systématique des teenagers, la distribution saturante – qui rompt définitivement avec l'ancienne opposition entre exclusivité et exploitation générale, les films importants sortant maintenant simultanément dans des milliers de salles – et, à partir de *Superman*, l'attention systématique portée à la réalisation et à la commercialisation des produits dérivés renouvellent en profondeur l'économie hollywoodienne. Au début de l'ère Reagan, on a affaire à un grand cinéma de divertissement, plus sûr de lui-même que jamais et qui, derrière Spielberg (*DreamWorks*) et Disney (*Buena Vista*), accompagne l'euphorie économique et idéologique des années 1980.

Les gros profits sont de retour, chaque année étant marquée par de nouveaux records. En 1999, au box-office, *Titanic* est déjà en tête de liste, suivi par *La Guerre des étoiles*, *E.T.* et *Jurassic Park*. Certes, sur dix superproductions hollywoodiennes, trois seulement réalisent des bénéfices. Mais l'exploitation vidéo et les revenus du câble et des networks ainsi que les recettes des salles étrangères donnent à ces gains des proportions sans précédent, qui compensent les pertes de tous les autres films. Cette évolution n'est pourtant pas sans poser de sérieuses questions pour l'avenir. La dépendance croissante à l'égard des marchés étrangers a des répercussions sensibles sur les scénarios et sur les styles. Les majors sont plus soucieuses de respecter le « plus grand commun dénominateur » intellectuel et culturel, tant du côté du « politiquement correct » que du recours aux valeurs sûres de la violence et des effets spéciaux. Ainsi est apparu, depuis vingt ans, comme produit hollywoodien type, un cinéma qu'il est de plus en plus difficile de nommer « américain », et qu'on appelle « cinéma-monde ». Enfin, malgré l'augmentation des revenus, l'inflation des budgets prend un tour préoccupant. Le coût moyen a plus que doublé en dix ans (60 millions de dollars par film, auxquels il faut ajouter une trentaine de millions de publicité). L'augmentation des cachets des stars les plus populaires (en 1999 : Tom Cruise, Harrison Ford, Mel Gibson, Tom Hanks et Brad Pitt) n'est qu'une cause parmi d'autres de cette dérive, qui peut à terme déboucher sur une crise grave.

## 6. Le défi des nouvelles technologies

L'avenir artistique et peut-être, à terme, économique, de Hollywood dépendra de la façon dont les nouvelles technologies de la communication parviendront à compenser, plutôt qu'accélérer, les tendances actuelles. Le « décollage » de la télévision par câble et du magnétoscope dans les années 1980 a suscité, tout comme l'essor de la télévision après la guerre, des inquiétudes à Hollywood, mais la multiplication des médias, et notamment le boom de la vidéo, avec 40 000 magasins de vente et de location aux États-Unis, s'avère pour les studios une source extraordinaire de nouveaux profits. L'exploitation en salles, que certains jugeaient condamnée au début des années 1980, a été stimulée par des améliorations considérables de l'image et surtout du son, et n'a finalement pas souffert de la concurrence de ce nouveau mode de diffusion. Elle en assure d'ailleurs la promotion : si beaucoup de films bon marché – l'équivalent des séries B de jadis – ne sortent plus en salle et sont directement distribués en vidéo, la sortie cinéma reste la vitrine indispensable de toute œuvre qui ambitionne une diffusion nationale, a fortiori internationale.

L'essor des nouveaux médias (chaînes à péage du câble et du satellite, magnétoscope, vidéo-disque, CD-ROM et DVD, en attendant la haute définition et la généralisation du transport des films sur Internet) semblait ouvrir, dès le milieu des années 1980, des possibilités inédites à une production indépendante diversifiée, désormais capable d'avoir accès à des sources de financement nombreuses sans l'assistance des majors distributrices. Cette créativité est pourtant menacée depuis la fin des années 1980 par le mouvement de concentration économique qui accompagne la politique des blockbusters. L'explosion des nouveaux médias a en effet été suivie de leur prise de contrôle par les géants de l'industrie des loisirs qui espèrent en tirer de nouvelles synergies.

facilement récupérée mais où elle peine de plus en plus à survivre. Une situation qui affecte déjà l'évolution du jeune cinéma américain, sensiblement plus commercial et convenu qu'à la fin des années 1980. Le risque est grand pour les majors de tuer ainsi la poule aux œufs d'or, à savoir le laboratoire permanent de recherche et d'innovation que constitue depuis toujours la production indépendante. Il est toutefois permis d'espérer que le développement de technologies sans cesse plus performantes et plus accessibles pourra, sinon renverser, du moins limiter l'évolution en cours, et conserver au cinéma hollywoodien la diversité et la vitalité qui le font aimer aujourd'hui encore. Reste que l'avenir du cinéma américain, sinon du cinéma tout court, continue plus que jamais à se jouer à Hollywood. Centre incontesté de décision et de fabrication, son leadership se voit encore renforcé par la proximité des lieux de recherche de pointe dans le domaine de l'informatique et des technologies de l'image et du son : l'Industrial Light and Magic de George Lucas près de San Francisco, U.C.L.A. à Los Angeles, Microsoft à Seattle, ou les nombreuses sociétés spécialisées de jeux vidéo et d'images de synthèse de la Silicon Valley qui font parfois donner au nouvel Hollywood le nom de « Siliwood ».

D'après Francis Bordat, « Hollywood », dans Encyclopædia Universalis, [En ligne],  
<http://www.universalis-edu.com/> (consulté le 20 juin 2013).

\*\*\*\*\*

**STOP**

**ne tournez pas cette page avant le signal du surveillant.**

\*\*\*\*\*

***Vous disposez de 15 minutes pour répondre aux 10 questions suivantes numérotées de 1 à 10.  
Vous n'avez plus la possibilité de revenir au texte.***

QUESTIONS
-----------

D'APRÈS CE TEXTE :

- 1) À l'origine :
  - A) Hollywood est une forêt.
  - B) ce sont les compagnies « indépendantes » de l'époque qui installent leurs studios en premier à Hollywood.
  - C) le premier studio hollywoodien est construit en 1903.
  - D) ce sont majoritairement les migrants juifs d'Europe centrale qui gèrent le cinéma hollywoodien.
- 2) La première cérémonie des Oscars :
  - A) a lieu en 1957.
  - B) compte 3000 membres de l'Academy of Motion Picture Arts and science.
  - C) décerne 23 statuettes aux lauréats.
  - D) se déroule au Grauman Chinese Theater.
- 3) Les majors hollywoodiennes :
  - A) sont formées par un vivier de compagnies « indépendantes ».
  - B) réunissent des activités de production, de distribution et d'exploitation.
  - C) se regroupent en 1942.
  - D) se rassemblent sous le nom de Motion Picture Producers and Distributors of America.
- 4) La dépression :
  - A) a aggravé les dépenses que l'industrie doit engager après l'avènement du parlant.
  - B) a influencé l'essor d'un cinéma « social » dans les années 1930.
  - C) a donné naissance à des films qui remettent en question l'American way of life.
  - D) a induit la focalisation du scénario sur les aventures d'un héros.
- 5) En 1947, « une chasse aux sorcières » est déclenchée contre Hollywood :
  - A) par la Commission d'autocensure américaine.
  - B) qui provoque la révolte des patrons de studios.
  - C) qui condamne les œuvres trop symboliques ou métaphoriques.
  - D) qui encourage les œuvres plus littéraires et d'espionnage.
- 6) Le western hollywoodien :
  - A) est à la fois l'apanage du grand spectacle et du cinéma d'auteur.
  - B) problématise la vision traditionnelle des épopées de l'Ouest.
  - C) redécouvre les paysages américains délaissés par la comédie musicale.
  - D) s'inspire du western italien.
- 7) Le déclin de Hollywood :
  - A) plusieurs studios sont absorbés par des conglomérats sans rapport avec le cinéma.
  - B) il se confirme au cours des années 1960.
  - C) l'idéologie et les méthodes hollywoodiennes sont remises en question par le cinéma étranger.
  - D) les gros budgets continuent de garantir le succès à quelques rares productions hollywoodiennes.
- 8) Les évolutions de Hollywood :
  - A) son avenir artistique dépendra de la façon dont les nouvelles technologies de la communication parviendront à accélérer les tendances actuelles.
  - B) l'essor des nouveaux médias a ouvert des possibilités inédites à une production indépendante diversifiée.
  - C) Hollywood connaît une situation de marché oligopolistique dans les années 1980.
  - D) le développement de technologies sans cesse plus performantes menace la vitalité du cinéma indépendant hollywoodien.

9) Hollywood en chiffres :

- A) en 1990, la fréquentation des multisalles se stabilise à 20 millions de spectateurs mensuels.
- B) au début des années 1910, il existe environ 10000 salles de projection.
- C) en 1913, Hollywood compte 700 habitants.
- D) entre 1920 et 1927, Hollywood produit plus de 5000 longs-métrages.

10) Questions de terminologie :

- A) nickelodeons est le nom officiel donné aux salles de projection californiennes.
- B) Hollywood a été baptisé ainsi par Daeida Wilcox.
- C) Hollywood peut être périphrasé par la « Mecque du cinéma ».
- D) on doit à Cendrars l'expression « usine à rêve » pour désigner Hollywood.

\*\*\*\*\*

STOP

ne tournez pas cette page avant le signal du surveillant.



*Vous disposez de 45 minutes pour répondre aux 65 questions suivantes numérotées de 11 à 76.  
Vous n'avez plus la possibilité de revenir à la première partie de l'épreuve.*

## HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, MYTHES ET RELIGIONS

- 11) Le Printemps arabe :
- A) a commencé en juin 2009.
  - B) a débuté en Égypte.
  - C) a épargné le royaume de Bahreïn.
  - D) a conduit le Président Ben Ali à quitter le pouvoir.
- 12) Première Guerre mondiale :
- A) c'est l'attentat de Sarajevo qui déclenche la Première Guerre mondiale.
  - B) la Triple-Entente est composée de la France, du Royaume-Uni et de la Russie.
  - C) elle est essentiellement une guerre de positions.
  - D) l'issue du conflit se joue dans les airs.
- 13) Nelson Mandela :
- A) a été le chef historique du Congrès national africain.
  - B) a été élu président de la République d'Afrique du Sud en 1994.
  - C) a reçu le prix Nobel de la paix pour son combat contre le régime de l'apartheid.
  - D) a été emprisonné 17 ans.
- 14) Colonisations :
- A) les Espagnols ont colonisé le Brésil.
  - B) le Mexique a été colonisé par les Hollandais.
  - C) les Anglais ont colonisé l'Afrique du sud.
  - D) la Louisiane a été colonisée par les Français.
- 15) Le Front Populaire :
- A) a eu pour slogan « travail, famille, patrie ».
  - B) est une coalition de partis de gauche.
  - C) a été à l'initiative des accords de l'Élysée.
  - D) arrive au pouvoir en France en 1936.
- 16) Les hommes qui ont participé à la conférence de Yalta en 1945 sont :
- A) Charles de Gaulle.
  - B) Winston Churchill.
  - C) Franklin D. Roosevelt.
  - D) Lénine.
- 17) La Hongrie :
- A) a pour capitale Bucarest.
  - B) est un pays limitrophe de la Slovaquie.
  - C) a pour Premier ministre Viktor Zlatan.
  - D) a vu sa population manifester en faveur de la démocratie en 2012.
- 18) La bande de Gaza :
- A) est un territoire palestinien.
  - B) a pour ville principale Rafah.
  - C) est une bande de terre qui s'étend sur près de 200 km de long.
  - D) a été isolée par un blocus israélo-égyptien.
- 19) Les fleuves du monde :
- A) l'Amazone tire son nom d'une tribu de femmes guerrières qui attaquèrent un explorateur espagnol.
  - B) l'Amazone a le débit le plus important de tous les fleuves du monde.
  - C) le Mékong prend sa source dans l'Himalaya.
  - D) le Mississipi traverse le Texas.

- 20) L'Afghanistan :
- A) a une frontière commune avec la Chine.
  - B) est un grand producteur de pavot.
  - C) a été colonisé par les Russes.
  - D) a été le théâtre de l'opération militaire « Tempête du désert ».
- 21) Démographie française :
- A) le taux de natalité français est supérieur à celui de l'Allemagne.
  - B) la divortialité diminue.
  - C) les maladies cardio-vasculaires représentent la première cause de mortalité en France.
  - D) la loi autorisant le mariage homosexuel est entrée en vigueur en mai 2013.
- 22) Le Qatar :
- A) est une république islamique.
  - B) est indépendant depuis le XX<sup>e</sup> siècle.
  - C) a pour capitale Riyad.
  - D) fait partie de la Fédération des Émirats Arabes Unis.
- 23) Le Cachemire :
- A) est partagé entre l'Inde, le Pakistan et la Chine.
  - B) a une population majoritairement musulmane.
  - C) a été gouverné par un prince hindou.
  - D) est une fibre animale.
- 24) Religions :
- A) le Pape est élu par les cardinaux.
  - B) un cénobite est un ermite.
  - C) l'imam est désigné par la communauté des pratiquants.
  - D) les femmes ne peuvent pas devenir rabbin.
- 25) Les cinq obligations prescrites par le Coran :
- A) sont autrement appelées les « cinq pylônes de l'islam ».
  - B) incluent les trois prières quotidiennes.
  - C) impliquent le jeûne du ramadan.
  - D) comportent le pèlerinage à La Mecque.
- 26) Mythologie :
- A) Jocaste est la sœur d'Œdipe.
  - B) Charybde et Scylla étaient des monstres marins.
  - C) Dionysos est l'équivalent grec de Bacchus.
  - D) Mercure est le dieu de la guerre.

## IDÉES, SCIENCES ET TECHNIQUES

- 27) On doit la théorie :
- A) du cogito à René Descartes.
  - B) de la caverne à Aristote.
  - C) de la « jurisprudence naturelle » à Leibniz.
  - D) des probabilités à Blaise Pascal.
- 28) Le romantisme :
- A) est un courant apparu, en France, au XIX<sup>e</sup> siècle.
  - B) exalte le mystère et le fantastique.
  - C) se caractérise par une redécouverte du Moyen Âge.
  - D) a pour illustre auteur François-René de Chateaubriand.

- 29) Personnages de l'Antiquité :
- A) Socrate a initié les fondements de l'architecture grecque.
  - B) Cicéron est un auteur de tragédie.
  - C) Sénèque est un empereur de la Rome antique.
  - D) Aristote est connu pour sa théorie du syllogisme.
- 30) Friedrich Nietzsche :
- A) était originaire de Hollande.
  - B) s'est attaché à défendre les valeurs morales occidentales.
  - C) a notamment développé la notion de volonté de puissance.
  - D) a écrit la Critique de la raison pratique.
- 31) Léonard de Vinci :
- A) a vécu au XVII<sup>e</sup> siècle.
  - B) a peint La Chapelle Sixtine.
  - C) a publié une étude sur la relativité générale.
  - D) a réalisé l'un des premiers dessins scientifiques d'un fœtus dans l'utérus.
- 32) L'eugénisme :
- A) a été théorisé par Charles Darwin.
  - B) était pratiqué durant l'Antiquité.
  - C) peut être positif ou négatif.
  - D) a été pratiqué en Suède jusque dans les années 1970.
- 33) En démographie :
- A) on étudie les populations humaines et leur mouvement.
  - B) le taux d'accroissement naturel mesure la croissance des flux migratoires.
  - C) l'espérance de vie correspond à la durée maximale de vie en année.
  - D) on utilise le terme « cohorte » pour désigner une génération.
- 34) Découvertes du XX<sup>e</sup> siècle :
- A) le radium.
  - B) la pile électrique.
  - C) le préservatif.
  - D) Pluton.
- 35) Mars :
- A) est surnommée la planète rouge.
  - B) est explorée par le robot synchronicity.
  - C) présente des traces d'eau.
  - D) n'est pas une étoile.
- 36) Les matériaux suivants sont conducteurs :
- A) le verre.
  - B) le caoutchouc.
  - C) une mine de crayon à papier en graphite.
  - D) le cuivre.
- 37) Le nucléaire :
- A) la France possède 12 centrales nucléaires civiles.
  - B) les centrales nucléaires de nouvelle génération sont autrement appelées EPR.
  - C) la Turquie a lancé un programme nucléaire dans une zone sismique.
  - D) en France, près de 60 % de l'électricité est d'origine nucléaire.
- 38) Hormones :
- A) l'insuline n'est pas une hormone.
  - B) la testostérone est particulièrement développée chez l'homme.
  - C) l'adrénaline libère du glucose à l'intérieur du sang.
  - D) la mélatonine est l'hormone de régulation des rythmes chrono-biologiques.

- 39) La bioéthique :
- A) étudie les problèmes liés à la consommation de produits étiquetés « bio ».
  - B) peut conduire à élaborer des normes juridiques.
  - C) lutte contre toute dérive eugénique.
  - D) a été instituée, en France, à la fin de la Seconde Guerre mondiale.
- 40) Le Mediator :
- A) est initialement destiné aux insuffisants cardiaques.
  - B) est accusé de provoquer le diabète.
  - C) a été commercialisé par les laboratoires Servier.
  - D) a conduit les députés à voter une réforme de la surveillance des médicaments.
- 41) Santé :
- A) l'autre nom du paludisme est la malaria.
  - B) une endémie est une maladie qui ne touche que certains gènes.
  - C) les rongeurs peuvent transmettre le virus de la peste.
  - D) il existe un vaccin contre l'Hépatite B.
- 42) Vocabulaire du théâtre :
- A) l'incipit est la scène initiale qui présente les personnages.
  - B) les cintres sont les loges des comédiens.
  - C) le coryphée est le chef de chœur dans la tragédie grecque.
  - D) les didascalies aident à la mise en scène.

## POLITIQUE, ÉCONOMIE, SOCIÉTÉ

- 43) L'ONU :
- A) a remplacé la Société des Nations.
  - B) siège à Genève.
  - C) se compose d'un Conseil de sécurité constitué de sept membres permanents.
  - D) a la Chine pour membre permanent de son Conseil de sécurité.
- 44) Le Conseil Général :
- A) a pour président le Préfet.
  - B) n'existe pas à Paris.
  - C) voit les conseillers généraux être élus au suffrage direct.
  - D) subventionne la construction et l'entretien des collèges.
- 45) Les candidats suivants se sont présentés aux élections présidentielles françaises de 2012 :
- A) Dominique de Villepin.
  - B) Corinne Lepage.
  - C) Hervé Morin.
  - D) Cécile Duflot.
- 46) L'UNESCO :
- A) a pour acronyme français l'ONUESC.
  - B) a été créée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.
  - C) a son siège mondial à Paris.
  - D) développe des activités autour des sciences et de la communication.
- 47) Lois :
- A) la majorité civile à 18 ans a été adoptée sous la Présidence de Georges Pompidou.
  - B) le droit de vote a été accordé aux femmes sous l'impulsion de Charles de Gaulle.
  - C) la loi sur l'interruption volontaire de grossesse a été votée sous la Présidence de Jacques Chirac.
  - D) le principe de parité a été reconnu légalement sous la Présidence de François Mitterrand.

- 48) Daniel Cohn-Bendit :
- A) a été obligé de s'exiler.
  - B) est militant au Parti Socialiste français.
  - C) a été euro-député.
  - D) est l'un des fondateurs de Médecins Sans Frontières.
- 49) L'intervention de la France au Mali initiée en janvier 2013 :
- A) a eu pour objectif principal de libérer les otages français retenus dans la région subsaharienne.
  - B) a porté le nom d'opération Narval.
  - C) a été conduite à la demande du gouvernement du Mali.
  - D) a été déclenchée pour combattre les rebelles touaregs et salafistes.
- 50) Dictateurs :
- A) Pol Pot a dirigé le Vietnam.
  - B) en Corée du Nord, Kim Jong Il a laissé sa place à son fils.
  - C) Castro a pris la tête de l'Argentine.
  - D) Kadhafi a dirigé l'Égypte.
- 51) Depuis 2000, l'armée française s'est engagée :
- A) au Tchad.
  - B) en Afghanistan.
  - C) au Mali.
  - D) au Liban.
- 52) Les facteurs qui déterminent les bases de l'économie de marché sont :
- A) la libre concurrence.
  - B) les réglementations de l'État.
  - C) le mécanisme de l'offre et de la demande.
  - D) la propriété privée des moyens de production.
- 53) Devises :
- A) En Inde, la monnaie est la livre indienne.
  - B) Au Kosovo, la monnaie est l'euro.
  - C) En Tanzanie, la monnaie est le franc CFA.
  - D) Au Japon, la monnaie est le yen.
- 54) Le microcrédit :
- A) a permis à Muhammad Yunus d'obtenir le prix Nobel de la paix.
  - B) est prioritairement accordé aux entrepreneurs aisés.
  - C) a été mis en place dans les réserves d'Amérique du Nord.
  - D) a permis à la Grameen Bank de réaliser des bénéfices chaque année.
- 55) « Paradis fiscal » :
- A) est considéré comme tel tout territoire à la fiscalité très basse comparée aux niveaux d'imposition existant dans les pays de l'OCDE.
  - B) est un territoire qui fait preuve d'absence de transparence sur son régime fiscal envers l'OCDE.
  - C) est aujourd'hui désigné par l'expression « État ou territoire non coopératif ».
  - D) la Suisse est un paradis fiscal.
- 56) Sécurité aux États-Unis :
- A) le principal service fédéral de police judiciaire s'appelle le Federal Bureau of Investigation.
  - B) en 2013, Edgar Snowden a été à l'origine du scandale de la surveillance de la National Security Agency.
  - C) le sigle CIA signifie Certificated International Agency.
  - D) le FBI est un service de renseignement intérieur.
- 57) La peine de mort :
- A) peut être exécutée sous la forme d'injection létale.
  - B) une fois abolie, ne peut pas ensuite être rétablie.
  - C) ne conduit jamais à fusiller un condamné.
  - D) en 2009, a été abolie au Texas.

- 58) La situation des Afro-Américains :
- A) l'abolition de l'esclavage remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle.
  - B) Martin Lotter King est une figure emblématique de leurs combats.
  - C) l'armée américaine séparait les Blancs des Noirs dans ses propres rangs.
  - D) Rosa Parks est connue pour avoir refusé de céder son café à un homme blanc.

## ARTS, LOISIRS, MÉDIAS

- 59) Autobiographies :

- A) Les mains sales de Jean-Paul Sartre.
- B) L'Écriture ou la Vie de Jorge Semprún.
- C) Vol de nuit d'Antoine de Saint-Exupéry.
- D) La vie de Henry Brulard de Stendhal.

- 60) Tintin :

- A) a été publié pour la première fois en 1850.
- B) a été créé par George Rémi.
- C) a été traduit dans une langue africaine.
- D) lutte à plusieurs reprises contre un chef de gang nommé Rastapopoulos.

- 61) Le surréalisme :

- A) est un courant artistique né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.
- B) a eu pour objectif de libérer l'esprit et de s'opposer à tout ordre.
- C) est le prolongement du courant babaïste.
- D) en France, est représenté notamment par André Breton.

- 62) Le Fauvisme :

- A) est né au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- B) a pour chef de file Edward Hopper.
- C) est un art animalier.
- D) a pour représentant éminent Kees van Dongen.

- 63) Photographes célèbres :

- A) Isaac Newton.
- B) Ai Weiwei.
- C) Banksy.
- D) Nadar.

- 64) Yann Arthus Bertrand :

- A) est un photographe suisse.
- B) a réalisé le documentaire Home.
- C) est l'auteur de l'exposition « Le ciel vu de la Terre ».
- D) a travaillé activement pour la défense de l'environnement.

- 65) Le musée :

- A) de l'Ermitage est l'un des plus grands musées du monde.
- B) d'Orsay a été aménagé dans une ancienne gare.
- C) du Prado est situé à Rome.
- D) du quai Branly a été un projet porté par François Mitterrand.

- 66) Le Louvre :

- A) va ouvrir à Abou Dabi.
- B) a ouvert à Metz.
- C) a été construit par Jean Nouvel.
- D) a inauguré un nouveau département des Arts de l'Islam.

- 67) Films qui mettent en scène le handicap :
- A) De rouille et d'os.
  - B) Rain Man.
  - C) Intouchables.
  - D) Forest Gump.
- 68) James Cameron :
- A) est américain.
  - B) a établi un record de profondeur en solitaire à bord d'un mini sous-marin.
  - C) a réalisé Avatar.
  - D) n'a jamais remporté l'Oscar du meilleur film.
- 69) Mozart :
- A) fut un compositeur allemand.
  - B) entreprit sa première tournée à l'âge de douze ans.
  - C) fut un virtuose précoce du clavier et du violon.
  - D) composa La Lettre à Élise.
- 70) Les Black Eyed Peas :
- A) comptent parmi leurs membres Will.i.am et Fergie.
  - B) sont irlandais.
  - C) ont commencé leur carrière musicale en 2010.
  - D) ne se sont jamais produits au Stade de France.
- 71) Le téléchargement illégal :
- A) peut consister à échanger des fichiers directement d'internaute à internaute.
  - B) a été popularisé par des logiciels comme « eMail ».
  - C) est contrôlé en France par le CSA.
  - D) n'est pas encore puni en Allemagne.
- 72) Ces œuvres font partie des sept merveilles du monde :
- A) les jardins suspendus de Babylone.
  - B) la Villa Borghèse.
  - C) la bibliothèque d'Alexandrie.
  - D) la pyramide de Khéops.
- 73) Le patrimoine mondial de l'UNESCO :
- A) recense sur sa liste le Mont-Saint-Michel et sa baie.
  - B) sélectionne des sites qui doivent avoir une valeur universelle exceptionnelle.
  - C) a contribué à la restauration de la vieille ville de Dubrovnik, en Croatie.
  - D) a pour objectif premier de favoriser le développement du tourisme dans des zones qui en ont besoin.
- 74) Danseurs et danseuses du XX<sup>e</sup> siècle :
- A) Pina Bausch.
  - B) Boris Tchaïkovski.
  - C) Mourad Merzouki.
  - D) Marie-Claude Pietragalla.
- 75) Le ou les sports suivants sont des disciplines olympiques :
- A) le water-polo.
  - B) le taekwondo.
  - C) la natation synchronisée.
  - D) le patinage artistique.

